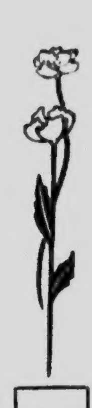
A l'usage des élèves-jardiniers.

"Journal de mon Jardin"







"J'aime la Terre, ma bêche et mon jardin"

Mon jardin n'est qu'un coin de terre
Qu'on peut mesurer en trois pas ;
Mais je ne l'échangerais pas
Contre le plus brillant parterre....

POUR VOUS ENFANTS !

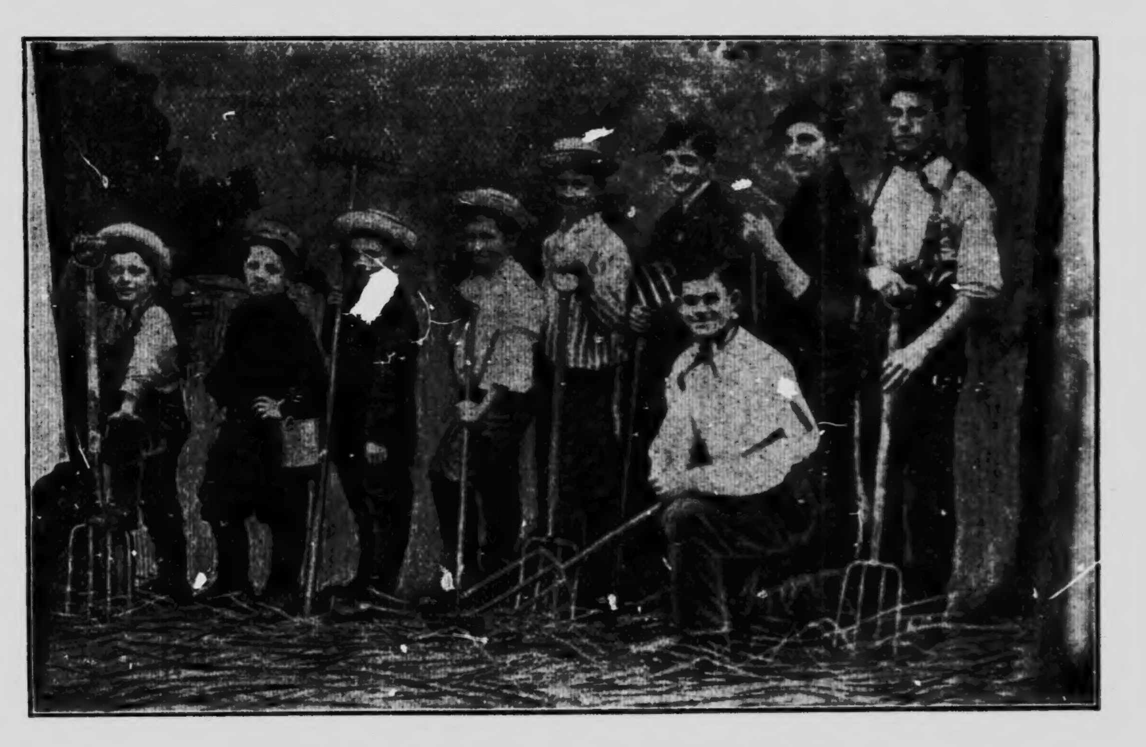
Sans le paysan, aurions-nous du pain?
C'est avec le blé qu'on fait la farine ;
L'homme et les enfants, tous mourraient
(de faim)
Si, dans la vallée et sur la colline ;
On ne *labourait* et soir et matin....!

"Jean Aicard"

"JOURNAL DE MON JARDIN"

NOM DE L'ELÈVE-JARDINIER

ANNÉE	PAROISSE	COMTÉ
191		



" En route pour le Jardin scolaire "

Groupe d'élèves-jardiniers du Collège de Saint-Casimir avec leur professeur d'agriculture.

Conseils aux élèves-Jardiniers

Journal du Jardin

Les élèves-jardiniers feront un bref rapport de leurs travaux au jardin scolaire.

Ils écriront eux-mêmes, en quelques lignes, après chaque visite réglementaire au jardin, le résumé de leurs travaux, et de plus, leurs impressions et observations. Les cahiers peuvent être remis à l'institutrice quand les rapports des visites sont transcrits.

L'élève-jardinier prendra note, sur les feuilles de ce cahier, de tout ce qui se passe au jardin scolaire.

Que ces notes soient brèves et claires. L'enfant écrira tout ce qu'il a vu, fait et appris au jardin scolaire.

La date de sa première visite sera inscrite, ainsi que la manière dont il aura préparé le sol, semé les graines, sarclé le terrain, etc.

Il dira les insectes nuisibles qu'il a vus, en dessinera la forme s'il le peut. Il mentionnera les outils et les instruments utilisés. Enfin, il dessinera aussi le plan général (une coupe seulement) du jardin de l'école et le et le plan de son jardin. Les rapports seront remis, à l'époque des vacances, à l'institutrice. Les cahiers peuvent être apportés à l'exposition scolaire agricole de septembre, quard elle a lieu, et les élèves qui ont le meilleur rapport sont récompensés

Jean-Charles Magnan [illegible] S. A.

Mai 1915 [illegible]



Les élèves-jardiniers du jardin scolaire à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Collège des FF. du Sacré-Cœur.

Chaque élève a le soin d'une plate-b[illegible]e.

Au travail, au travail ! faites votre journée ;
Vous êtes au matin, laissez venir le soir ;
Vous êtes en avril, laissez finir l'année ;
L'herbe d'ennui se fane où fleurit le devoir...

Rapport de mes Travaux, de mes Observations et Réflexions.

Mes enfants, heureux ceux qui vivent aux champs —Dieu a disposé pour leur joie une fête plus belle que toutes les peintures. Ne passez pas comme des aveugles à travers un monde qui est inépuisablement riche de grâce et de grandeur. -:- -:- -:- -:-

Petits enfants, demeurez à la campagne ; la Terre est votre mère nourricière, aimez-la bien. Apprenez à aimer la joyeuse jeunesse du printemps, l'éclat de l'été, la mélancolie souriante de l'automne, la religieuse paix d'une nuit sereine, la pureté de l'aurore, la splendeur royale du soleil couchant. Apprenez à voir avec des yeux d'artistes ces mille tableaux que la nature vous offre tous les jours. -:- -:-

Plan général du Jardin scolaire de l'école.

(UNE COUPE SEULEMENT)

NOTE. — L'élève peut dessiner sur cette page le plan de toutes les plates-bandes du jardin de l'école. -:- -:- -:-

Plan de mon Jardin

NOTE. — L'élève dessinera sur cette page le plan de sa plate-bande de terre. Indiguer longueur et largeur et mentionner la qualité du sol.

L'agriculture est devenue, plus que jamais, une profession lucrative L'état de cultivateur est honorable et saint. -:- -:-

N'allez jamais quitter la campagne pour la ville. Si vous le pouvez, vivez indépendants et heureux sur la terre paternelle qui procure l'aisance et le bonheur à ses enfants. -:- -:- -:-

Les mauvaises herbes sont de la famille du mauvais cultivateur. Le cultivateur dans son champ est aussi grand qu'un roi dans son royaume.

Rien n'est meilleur que l'agriculture, rien n'est plus beau, rien n'est plus fécond, rien n'est plus doux, rien n'est plus digne d'un homme libre.

Résolutions de Jean Gerbe

Elève-jardinier de l'école du rang St-Pierre,

Rivardville, P. Q.

Je prends donc les résolutions suivantes :--J'ai appris de l'institutrice que l'agriculture est une profession honorable, utile et payante; que l'agriculture est une science ; je sais que mon père veut me céder plus tard sa terre ; je crois que la campagne que Dieu a faite est plus belle que la ville fondée par les hommes ; je considère que la vie au grand air dans les champs est la vie naturelle de l'homme et que la dignité du travail ne dépend pas de ce dernier mais de la manière dont on le fait ; je me sens attiré vers l'agriculture et j'aime le contact de la Nature.—*Je serai cultivateur*, et cultivateur de progrès. Je tiendrai mes comptes ; je lirai les revues d'agriculture ; j'assisterai aux conférences; je ferai des expériences. L'ordre et l'économie m'accompagneront toujours. En un mot je serai un cultivateur modèle et par conséquent utile à mon pays.

Si je ne puis être cultivateur, j'honorerai et aiderai de toutes mes forces la profession agricole, si utile et si nécessaire à tous les hommes.

Pour me rappeler toutes ces pensées, je veux conserver mon petit cahier d'élève-jardinier qui me rappellera plus tard les résolutions de mes treize ans.

"Jean Gerbe"

Rivardville, P. Q.

DESSIN

NOTE.—L'élève-jardinier dessinera, "du mieux qu'il le pourra", insectes fleurs, plantes, instruments de jardinage, légumes, etc. Si on aime mieux, on peut découper des gravures ou images, représentant les êtres et choses cités plus haut, et les appliquer sur cette page avec du mucilage.

Livre de comptes de mon jardin.

DEPENSES	$	cts	RECETTES	$	cts.
Total			Total		

PERTE $

PROFIT : $

La Campagne

Quand vous quittez la maison paternelle pour aller dans les champs, ne vous sentez-vous pas heureux ? L'air pur que vous y respirez vous dilate la poitrine, vous rendant plus forts, plus sains et plus sages. La vue des prairies, des lacs, des bois, vous charme et parle à vos cœurs. Du spectacle des choses créées, vous vous élevez insensiblement à l'idée d'un Créateur, d'un Etre à la fois puissant et bon. Par la nature, vous apprenez à connaitre Dieu et à l'aimer. N'est-ce pas là une école où l'on devient meilleur ?

Mes enfants, gardez toujours ces douces et salutaires émotions que fait naitre en vous l'aspect du monde champêtre. S'il ne vous est pas donné de passer votre vie au millieu des plaines, des prés et des forêts, du moins, le plus souvent que vous le pourrez, allez vous retremper dans cet air vivifiant et pur, qui donne la force et la sagesse.

"Grand Mère La Terre".

" A LA TERRE NOS 15 ANS ! "



COMITÉ D'ORGANISATION DU CERCLE DES ÉLÈVES-JARDINIERS DE SAINT-CASIMIR (Portneuf, P. Q.)

LE JARDIN DE L'ECOLIER

Mon jardin n'est qu'un coin de terre
Qu'on peut mesurer en trois pas ;
Mais je ne l'échangerais pas
Contre le plus brillant parterre.

Tous les matins dès le réveil,
J'y cours ; je cultive, j'arrose
L'œillet, la verveine, la rose,
Avant les ardeurs du soleil.

Le soir, au retour de l'école,
J'y cours encore pour observer
Si telle graine a pu lever,
Si tel bouton devient corolle.

Fleurs, jardin, papillon, oiseau,
Tout cela me ravit, m'enchante.
Seigneur que ta main est puissante
Et que ce monde est riche et beau!

Mon Jardinet

Pour les élèves-jardiniers
du collège de St-Casimir

J'ai mon petit domaine à moi,
Mon coin de terre où je cultive
Le blé, les pois, le chou, la cive,
Et j'en suis plus heureux qu'un roi.

Avec mon courage et ma bêche,
J'ameublis le sol déchaumé
Bientôt, du grain que j'ai semé,
Germe une tige verte et fraiche.

Sous le soleil et sous les eaux,
Qui réjouissent leur racines,
Alors, les plantules dessinent,
Des feuillages et des rameaux.

Puis, un beau matin, des fleurs naissent,
Et mon cœur s'emplit de chansons,
A l'espérance des moissons,
Dont je contemple les promesses....

J'emporterai d'un cœur joyeux,
Les bons fruits que la Providence,
Fit éclore avec abondance,
Grâce à mes soins laborieux.

Et je garderai pour la Terre,
Un culte de fidélité,
Car j'apprends à la respecter
Dans mon petit jardin scolaire !

A. Désilets

5

LES CHAMPS

Après vos sœurs et votre mère,
Enfant au cœur tendre et soumis,
Que la nature vous soit chère,
Les champs sont vos meilleurs amis.

L'air des champs donne avec largesse,
Comme un autre lait maternel;
Il fait croître en force, en sagesse,
L'enfant placé là par le ciel.

Aimez donc les bois, la fontaine,
L'étang bordé de longs roseaux,
Les petites fleurs, le grand chêne,
Tout peuplé de joyeux oiseaux.

C'est la voix du monde champêtre,
L'éclat des prés verts, du ciel bleu,
Qui vous feront mieux connaître,
Et chérir la bonté de Dieu.

De Laprade.